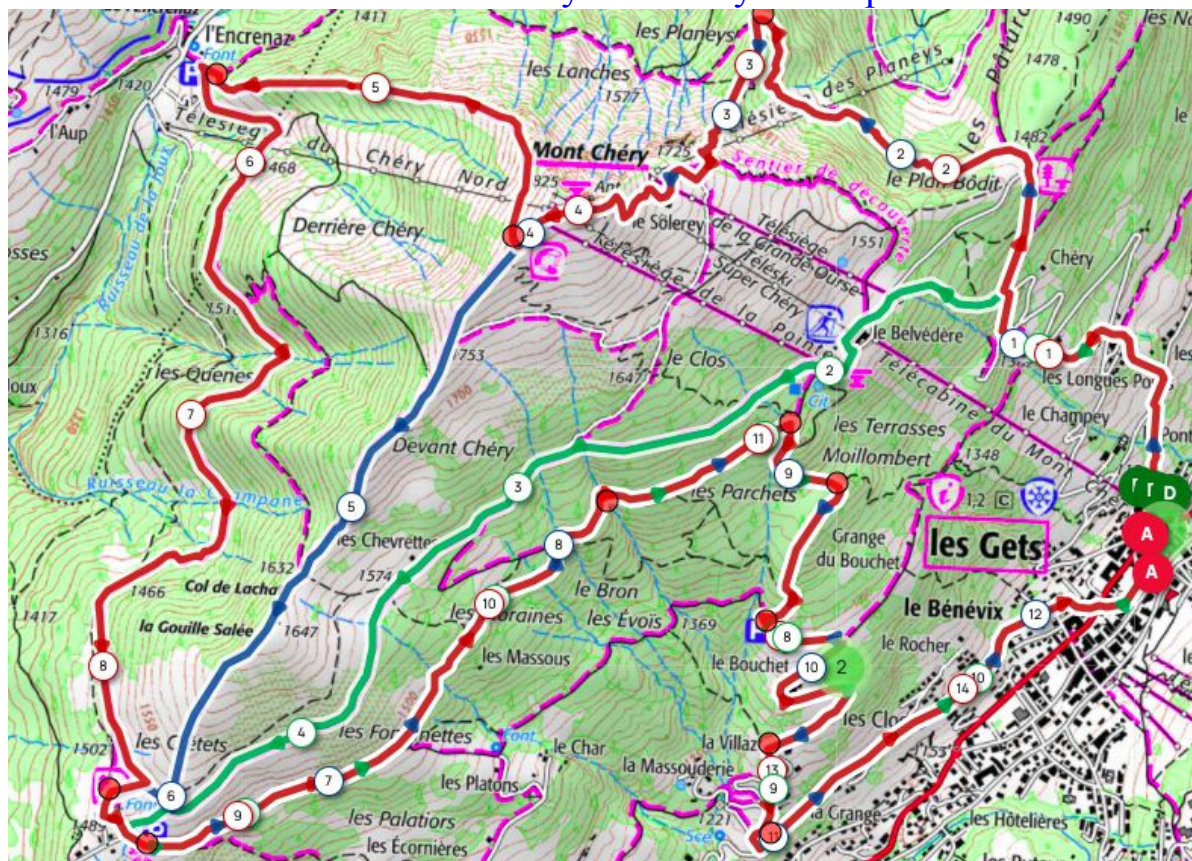


Les Gets – Mt Chéry – Mt Caly le 7 septembre 2026



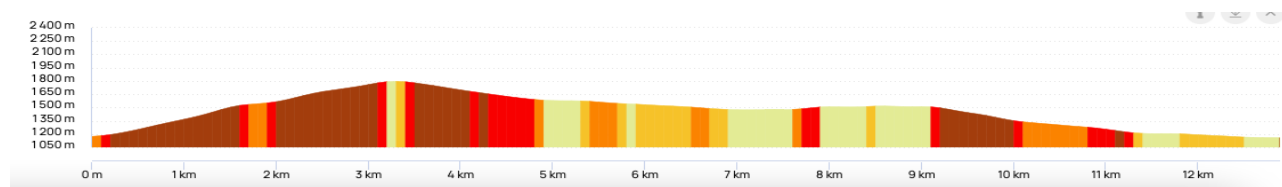
Groupe 1 & 2



Groupe 4



Groupe 3

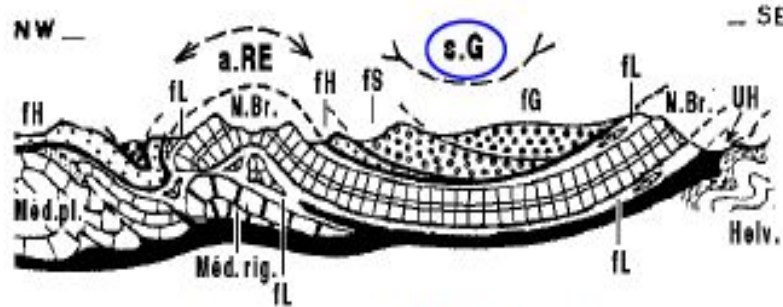


Départ	Transport	Animateur	Carte IGN	Alt Départ	Alt Maxi	Dénivelée	Distance
8 H	Car	Joël	3528 ET	1170	1810	809/675/477	15/13/11

Un peu de géologie :

La station des Gets se situe au cœur d'une vaste zone montagneuse, plutôt mamelonnée, mais bordée de crêtes plus saillantes, au cœur de laquelle convergent les torrents affluents du **Foron**. Ce relief est calqué d'assez près sur la structure tectonique du très vaste **synclinal des Gets**, dont l'axe, orienté NE-SW, se relève du côté SW (**synclinal du Praz de Lys**), tranché au NE par la vallée de la **Dranse de Morzine**. L'intérieur de la cuvette des Gets est occupé par les termes les plus élevés de l'empilement tectonique des **nappes du Chablais**.

Le **mont Chéry** (1803 m) est constitué du ***Flysch des Gets** (fG), **grés-conglomératiques** (Coniacien/ Campanien - -96/-72 Ma), à ***olistolites** de **croûte océanique**.



Coupe schématique du Chablais Sud - oriental

a.RE = anticlinal du **Roc d'Enfer** (pli "frontal" de la nappe de la Brèche) - s.G = **synclinal des Gets**

fG = **Flysch des Gets** (à ***olistolites** de croûte océanique) - fs = Flysch de la **nappe de la Simme** proprement dite

fH = Flysch à Helminthoïdes (nappe des Dranses) - fL = "flysch à lentilles" et olistostrome frontal de la nappe de la Brèche



Les Gets vus du NE (en arrière-plan le massif des Bornes)

f.M. = faille N-S des Mais - n.S. = nappe de La Simme - fG = **flysch supérieur du Chéry**, grés-conglomératiques (Coniacien à Campanien) - fGo = flysch inférieur des Perrières, schisteux et particulièrement riches en olistolites (Crétacé moyen).

***Olistolites** : lames de terrains stratifiées à l'intérieur de formations plus récentes. On interprète les olistolites comme des lambeaux rocheux qui, détachés d'une pente, ont glissé à la surface du sol (en général sous l'eau). Leur présence est en général un **témoignage d'activité tectonique** créatrice de reliefs.

Il peut s'agir de reliefs créés par une **tectonique extensive** : sommet de lèvre soulevée d'une faille, ou bien par une **tectonique compressive** : front d'une nappe de charriage s'avancant à la surface du sol.

***Flysch** : **dépôt sédimentaire détritique** constitué par une **alternance de grès** et de **marnes**, accumulés dans un bassin océanique en cours de fermeture, dans le cadre d'une orogénèse.

Soit le modèle d'une **marginalité à cheval sur un col**, sur les divisions administratives et religieuses, sur les transactions économiques entre les paysans et les marchands. http://www.persee.fr/doc/AsPDFmar_0758-4431_1988_num_18_3_1386.pdf

L'église des Gets :

Construite en 1507. En 1875, un nouvel édifice est bâti dans un style néo-gothique. Elle possède un instrument de musique mécanique unique en Europe, classé Monument Historique, un orgue philharmonique automatique de 1 000 tuyaux (violons, flûtes, voix humaines...) possédant un carillon et un métallophone. Il a nécessité 4 ans de restauration, terminée en 1994.



EN 1910, EN PAYSAGE DES GETS (Bibliothèque)

Les effets du surpâturage aux Gets au 19^e siècle :

Au 19^e siècle, les Alpes font face à des déboisements intenses en lien notamment avec une pression de pâturage élevée. L'absence de végétation ligneuse sur de nombreux bassins versants génère de forts problèmes d'érosion, aggravant les phénomènes de laves et charriages torrentiels ou d'inondations.

Ces désastres amènent à une prise de conscience des pouvoirs publics et à la promulgation de mesures énergiques par les gouvernements suisse, italien, français. Ainsi, en France, des lois sur le **reboisement** et l'**engazonnement des montagnes** sont adoptées en Juillet 1860, Juin 1864, Avril 1882.

Lire le constat de Viollet-le-Duc dans son livre : Le massif du Mont Blanc. Baudry, éditeur, Paris 1876 : « ... Ils ont des eaux en trop grande abondance, ils s'en débarrassent le plus vite qu'ils peuvent. Ils ont de jeunes plants de sapin dont les chèvres sont friandes, et, pour faire un fromage qu'ils vendent 50 centimes, ils détruisent pour 100 Francs de bois, laissant raviner les pentes et détruire leur propres prairies ». http://www.forest-mediterranienne.com/upload/0bills/TOREY_MED_1920_1_3.pdf



Musée de la musique mécanique



Sommet du Mont Chéry

Le Musée de la musique mécanique :

L'Association de la Musique Mécanique a rassemblé depuis 30 ans une collection unique, irremplaçable, de très haut niveau de 550 pièces présentées dans leur contexte d'époque : carillons, pendules, boîtes à musique, orgues de rue, danse, manège, pianos mécaniques et pneumatiques, tableaux animés et automates; accordéons et violons automatiques; harmoniums, orchestrelles et orchestrions (remplaçant un orchestre !); phonographes, gramophones, juke-boxes....

Le Musée de la musique mécanique (1500 m²) est abrité depuis 1988, dans le plus ancien bâtiment des Gets (presbytère, puis maison des Sœurs).

Les Gets :

Une légende prétend que la vallée des Gets aurait été peuplée par des **juifs italiens**, chassés de Florence au 14^e siècle, accusés d'empoisonner les puits. Béatrice de Faucigny leur aurait imposé de se convertir pour permettre leur installation. Pure invention, venue d'une fausse étymologie, car le village est déjà important au 13^e siècle.

Apparaît entre 1135 et 1140 dans une charte de l'Abbaye d'Aulps.

Entre 1135 et 1185, une autre charte du même fonds d'archives mentionne la chapelle et le cimetière des Gets dans le règlement d'un litige entre l'Abbaye d'Aulps et le Prieuré bénédictin de Contamines/Arve.

La principale activité des Gets, avant de devenir un village touristique, était l'agro-pastoralisme, ainsi que la valorisation du bois, sur un territoire de **2998 ha**, en limites Sud-Ouest de **Morzine**, Nord-Est de **Taninges**. Jusqu'au 14^e siècle, les transports se faisaient à dos d'homme et de mulet, les habitants redoutaient les gorges et communiquaient par les "pas" situés sur les crêtes. Ainsi le 1^{er} chemin pour rejoindre la Vallée du Giffre était un sentier de montagne pavé passant par Le Pré et la Rosière, au Sud du torrent de l'**Arpettaz**. En contrebas, le **Pont des Gets** a été construit en 1780.

Ensuite, fut construit, au Nord, un accès au-dessus de l'Arpettaz par Moudon, nommé Chemin de Grande Communication n° 7, puis Route Provinciale, qui devient la Route Impériale n° 202 en 1860. Rebaptisée Route Nationale n° 202 en 1880, classée en 1910 dans la **Route des Grandes Alpes** (route des cols de **Thonon** à **Nice**).



Les Gets avant le ski



1^{er} télésiège du Mont Chéry

La station de ski a été créée en 1936 avec l'implantation du TK La Boule de Gomme et le tout premier dancing de France nommé "L'igloo". <https://www.remontees-mecaniques.net/bdd/reportage-tcd6-du-mont-chery-montaz-mautino-392.html>

Les Gets et leurs moqueurs :

Quelle peut être la géographie de la moquerie dans les contes d'un pays donné ?

En Savoie du Nord, Chablais et Faucigny connaissent un échange complexe de ces contes à rire de nos clochers. Les vedettes en sont la niaiserie et le goître. **Les Gets** et **Marignier** se partagent respectivement des « célébrités » sur ces 2 plans. En 1848, Marignier compte 213 **goitreux**.

En 1980, on attribue à ces goitreux de Marignier 9 contes types. Tandis que **Les Gets**, pays perdu, paroisse-col entre Chablais et Faucigny, s'attire 33 contes types et anecdotes sur Les Gets.

Nous avons à notre disposition un faisceau de réponses :

- . Traditionnelle : présence d'une colonie juive, selon l'étymologie populaire, ou d'une population de forçats
- . Géographique : pays perdu, pauvre, englouti sous la neige, situé sur un col à 1100 m
- . Historique : affirmation par ses habitants, à la fin du 18^e siècle, de l'exemption de tous droits seigneuriaux, marginalité fiscale remarquée par ses voisins
- . Sociale : réputation, bien véridique, de maquignons.

Mais ne serait-ce pas tout simplement la présence d'un bourg railleur, **Taninges** ? Ce sont en effet les bourgeois de **Taninges** qui racontent le plus d'histoires sur **Les Gets**.

2 choix historiques cruciaux pour tester l'appartenance de nos « Desgets » dans les choix culturels de la région.

En 1^{er}, un choix religieux : La carte des protestants qui se sont réfugiés à **Genève** nous montre que **Les Gets** ont fait partie de la mouvance du Faucigny qui a vécu le traumatisme du refuge. Ce n'est pas le cas semble-t-il des paroisses des Dranses, de l'autre côté du col des Gets.

En second, un choix politique : Plusieurs siècles après, lors du rattachement de la Savoie à la France, les pétitions circulent, **préfèrent Genève à Napoléon III**. Les Gets ne signeront pas, suivant en cela cette fois l'attitude de réserve des Dranses.

Le 18^e Festival International de la Musique Mécanique des Gets, organisé depuis 1983, aura lieu les 21 et 22 Juillet 2018. <http://www.musicomecadesgets.org/actus.aspx>

Un peu d'étymologie :

. Les Gets :

Vieux français geste « gîte », ou gîte, giette « jet, abattis, coupe », évoquant le couloir de descente rapide du bois. Ex : La Giettaz dans les Aravis.

. Chéry :

Pourrait venir d'un nom de domaine gallo-romain Cariacum, dérivé avec le suffixe *acum* du gentilice Carius.

. Mont Caly : D'un patronyme Caly.

Un peu de botanique : Les fleurs du jour :

La gentiane acaule ou **de Koch** : *Gentiana acaulis* - famille des *Gentianacées*.

La gentiane acaule peut être confondue avec la gentiane à feuilles étroites et la gentiane alpine. Leur différence réside dans les feuilles, celles de la gentiane à feuilles étroites sont longues et fines, celles de la gentiane alpine sont courtes, larges et épaisses. Contrairement à son nom, la gentiane acaule possède **une tige très courte**. Elle pousse de Mai à Août, de 1400 à 3000 m sur les prairies et les pelouses alpines.

Pour en savoir plus : http://www.floresalpes.com/fiche_gentianeacaule.php?PHPSESSID=9da98b3c462e936cf3a1eb5bb7099e54



Le popule des marais - *Caltha palustris* - famille des *Renonculacées* :

Prés humides, marécages, jusqu'à 2500 m. Dans presque toute la France, mais rare dans le midi. Europe, Asie, Amérique boréale.

Vivace à tige de 20 à 40 cm, dressée, ramifiée, creuse, consistance herbacée, section ronde, surface lisse, glabre.

Feuilles simples, alternes, à base simple, **crênelées ou dentées**, longuement pétiolées. Celles de la base, entières, **rondes**, pétiolées avec une base en coeur. Celles de la tige, entières, **en rein**, non pétiolées (sessiles) avec une base en coeur.

Floraison de **Mars à Juin**. Fleurs isolées en sommet de tige, jaune doré, grandes, ouvertes, dépourvues de pétales (Les pièces jaunes sont des **sépales "pétaloïdes"**).

Très nombreuses étamines. Calice à 5 ou 6 sépales libres, glabre.

Pour en savoir plus : http://www.floresalpes.com/fiche_populage.php / http://lebirdiary.hugobou.fr/Herbier/Populage_des_marais.html